

son père partent pour un long voyage : ils traversent l'Europe jusqu'en Grèce à la recherche de la mère qui les a quittés, huit ans plus tôt, pour « se retrouver ». En chemin un drôle de nain aborde le garçon pour lui donner une loupe et les incite à passer la nuit dans un petit village à l'écart de la route. Là, le boulanger confie à Hans-Thomas un livre minuscule et secret. L'histoire étrange et compliquée que retrace ce livre à lire « à la loupe » fascine d'autant plus le jeune lecteur qu'elle semble parfois croiser la sienne et apporter des réponses, curieusement proches et décalées aux questions qu'il se pose et que son père formule volontiers en termes philosophiques. Si le message de sagesse que propose ce gros livre est finalement assez mince - il faut savoir s'étonner du mystère du monde - l'ensemble des récits emboîtés fonctionne efficacement. Le dosage entre intrigue, mystère des origines, énigme du monde et jeu de devinettes donne au récit un rythme alerte et stimulant.

En Fictions-Jeunesse, de Leïla Sebbar : **La Jeune fille au baleon** (65 F). Histoires fragmentées, instants suspendus en scènes intenses ou vies entières en raccourci : pour dire les drames que vit le peuple algérien, Leïla Sebbar a choisi de juxtaposer, dans un recueil qui tire sa cohérence de l'éclatement même, six nouvelles aux héros très différents et aux décors contrastés. Ainsi s'ébauche l'image de l'Algérie d'aujourd'hui déchirée entre l'avenir obscur et les résurgences du passé. À travers le récit du quotidien, de la peur, du combat, se lit un questionnement aigu sur la mémoire, la filiation, la relation à la France et à la modernité, la

liberté des femmes, loin de tous les clichés et des explications trop simples. Une écriture rapide, dépouillée, qui casse délibérément intrigue et émotion pour privilégier l'implicite - au risque parfois de dérouter - sert efficacement le propos. De Pilar Mateos, trad. Claude Bleton : **Le Barrage** (65 F). Grâce à d'étranges rencontres et à son désir de découvrir autrement le monde, la narratrice pénètre peu à peu au-delà des apparences du paysage familier. Suivant d'étranges chemins de brume, écoutant les paroles anciennes ou les messages des innocents, elle parvient par moment à quitter un quotidien étriqué pour appréhender - entre présence et absence, expérience et fantasmes - la réalité d'une Espagne franquiste où s'abat la répression. Un texte ambitieux et difficile où le fantastique se mêle à une volonté de dénonciation, dans un incessant va-et-vient entre les degrés de réalité. Un projet intéressant, mais qui suppose une lecture souple et attentive.

■ Chez Syros, dans la collection Les Uns, les autres, de Rolande Causse : **Port Bastille** (72 F). Orion quitte Paris pour suivre ses parents à la campagne. Il redoute de quitter Ariane, qui reste au coeur de Paris, dans le quartier de la Bastille avec sa maman divorcée et photographe. Il découvrira des joies (l'apprentissage de l'équitation) et des peines (la découverte de la jalousie), mais gardera l'amitié d'Ariane. Il s'agit d'une éducation sentimentale au quotidien, que chacun des deux héros nous raconte à son tour par petites touches avec sensibilité et un brin de préciosité.

F.B., C.R.

BANDES DESSINÉES

■ Retour de Marion Duval, chez Bayard, dans la collection Astrapi **La Vengeance du Prince Melear** (45 F) réunit les principaux personnages de la série dans un récit exotique, qui désamorce - comme toujours chez Pommaux - quelques clichés du récit d'aventures. Solide, divertissant, et donc recommandé.

■ Autre jeune fille délurée, Nathalie, de Sergio Salma, aux éditions Casterman. Le tome 6 de la série **Comme tout le monde** (52 F) est fidèle aux précédents dans ses forces comme ses faiblesses. Les gags en une page sont bien enlevés, quoique parfois « légers », mais la spontanéité du dessin est assez brouillonne. Enfin, ne soyons pas trop sévère, ça se lit avec le sourire.

Ayant abandonné « Germain et nous » voici quelques années, Frédéric Jannin nous revient avec **Il raconte bien mon pépé** (52 F), premier tome d'une nouvelle série, « Petit Jules et Papa Jules », réalisée en collaboration avec Stefan Liberski, résolument pour les jeunes lecteurs. Jannin met l'efficacité de son style « franquinien » au service d'un récit somme toute classique : le gamin délaissé par ses parents, que son grand-père divertit de récits abracadabrants. Les auteurs cherchent sans doute encore leurs marques, car on referme l'album avec un sentiment de demi-réussite. À suivre, cependant.

Jean-Luc Cornette poursuit son exploration des peurs enfantines. Après *Maxime Maximum*, qui nous avait laissé fort dubitatif, le tome 2



Le Silence des animaux, ill. J. De Moor, Casterman

de la série des Enfants terribles, **Andréléphant** (39 F) raconte le quotidien d'un enfant que tout effraie. Confronté à une bande de « grands » mal intentionnés, il devra dépasser sa peur, avant que son père ne lui donne son secret : imaginer qu'on est un éléphant... L'idée qui sous-tend le récit est intéressante, tout comme le dessin très personnel. Mais comme pour le premier tome, on ressent après coup une curieuse impression d'inachèvement, d'irrésolution.

Pas de réserve en revanche, pour **La Vache, pas folle du tout**, de Desberg et De Moor : **Le Silence des animaux** (52 F) est aussi jubilatoire que les précédents, et donc indispensable !

■ Rien de notable chez **Dargaud**, sinon la réédition intégrale de Tanguy et Laverdure, dans d'épais volumes aux couleurs criardes. La série d'Uderzo et Charlier est suffisamment connue, elle a même eu les honneurs du petit écran, pour que nous n'insistions pas. Premier titre paru : **L'École des aigles** (95 F chaque).

■ Premier volume chez **Dupuis** de **Kid Paddle, Jeux de vilains** (49 F), de Midam, qui fait la joie des jeunes lecteurs de *Spirou*. Entièrement dévolus aux jeux électroniques, ces gags en une page réjouissent beaucoup les mordus du *Joystick* et des jeux d'arcades.

Les amateurs de trésor suivront plutôt Donito dans ses aventures maritimes humoristiques. Dans **L'Or caché du cachalot** (49 F), Conrad le confronte à un pirate ravagé par l'esprit de lucre, et qui convoite un trésor dormant au fond de l'océan. **Abusé dans sa bonne foi**, le brave Donito se vengera.

■ Les nostalgiques de la BD francobelge d'antan se réjouiront de savoir que les éditions *Ifrane* (12 rue Eugène-Flachat, 75017 Paris) ont entrepris la réédition des *Aventures* de Marc Dacier, qui paraissaient jadis dans *Spirou*. Le journaliste globe-trotter imaginé par Paape et Charlier court mille dangers sans perdre sa belle humeur. Des histoires solides, parées désormais d'une charmante aura rétro... Premier titre paru : **Aventures au bout du monde** (suivi de) **À la poursuite du soleil** (95 F).

■ Les *Exploits* d'Odilon Verjus. Tome 2 : **Papous** (56 F), chez *Lombard*, conte les aventures grinçantes et irrévérencieuses d'un jeune pasteur plein de foi et de naïveté, parti, au temps de l'Occident colonialiste, porter la bonne parole aux autochtones de la lointaine Papouasie. Le dessin de Verron rappelle Conrad et Bodart, et le scénario de Yann enchaîne un peu mécaniquement péripéties

souvent divertissantes (les interventions de la jeune et appétissante Margaret Mead, par exemple) et citations latines. Les adolescents qui connaissent le contexte et saisissent les allusions devraient apprécier.

Curt Ridel et Mythic se lancent dans l'art difficile du strip. **Un Amour de Gowap** (53 F) nous fait découvrir la vie fort amusante d'une enfant dont l'animal familier est une espèce de dinosaure mauve, affectueux, gourmand, gaffeur et fort encombrant. Les auteurs lorgnent du côté du *slapstick*, avec assez de bonheur. Ça va vite et l'on sourit souvent.

■ L'excellent fanzine *Sapristi !* (B.P. 173, 76206 Dieppe cedex), vient de consacrer un volume à Tardi, **Presque tout Tardi**, d'Alain Foulet, Olivier Maltret et Tardi (145 F), volume bibliographique (presque) exhaustif, augmenté d'une bonne interview du maître et d'homages de ceux qu'il admire et qui l'admirent.

■ Terminons notre moisson par **Lili chez les tops models** (55 F) de Crémoux & Garnier et Anne Chatel aux éditions *Vents d'Ouest*, qui vaut surtout pour l'apparition anecdotique de Jean-Paul Gaultier, fan de toujours.

J.P.M